

Les facteurs apprivoisent l'art délicat du tricycle

Le Mont-sur-Lausanne

Agiles et endurants, les scooters de distribution nécessitent de l'attention. La Poste le rappelle à ses employés

On les voit partout. Ils ont un air de jouet un peu pataud, mais les apparences sont trompeuses. Les tricycles électriques de La Poste ont radicalement changé le quotidien des facteurs depuis leur introduction, il y a sept ans. Mais ces machines ont leurs spécificités, qui impliquent d'assurer une formation continue. Cette dernière est désormais coordonnée dans toute la Suisse et débutait vendredi au Mont-sur-Lausanne avec les facteurs de la région.

De la formation continue pour piloter un tricycle? Avouons-le, l'idée prête à rire. Pour s'en faire une idée, on a pu grimper sur l'engin, développé et fabriqué pour La Poste par un constructeur suisse. Si le moteur électrique ne pose pas de problème à doser, le sourire un peu goguenard disparaît à l'abord d'un premier virage. C'est qu'on n'est pas sur un deux-roues! L'engin doit virer à plat, comme une voiture, à cela près qu'il n'y a qu'une roue devant. Même à 5 km/h, tourner le guidon alerte tous les sens d'un accident imminent.

Lestée de batteries, la drôle de bête ne bronche pas. Les facteurs qui l'utilisent tous les jours le savent bien, du moins par temps sec. Chargé de 90 kilos de courrier - et presque deux fois plus dans la remorque - ce scooter est une autre affaire à piloter quand les conditions se dégradent. Perte d'adhérence, freinage à anticiper, surtout dans les descentes. On ne parle même pas de routes enneigées. Et pourtant, le DXP - c'est son petit nom - peut être équipé de chaînes.

On comprend mieux pourquoi un «rafraîchissement» s'impose pé-

riodiquement. C'est ce que La Poste vient de mettre en place à l'échelle nationale. Parcours d'agilité, freinage d'urgence et théorie sont révisés. Sur le terrain, les facteurs montrent des visages bien différents. Certains sont à l'aise, comme Patrick Monachon, facteur au Mont depuis 38 ans, qui nous montre comment faire un slalom à recu- lons, avec le sourire et la remorque accrochée au scooter. D'autres évitent de faire marche arrière pendant leur tournée.

Malgré tout, le DXP fait figure de révolution et les facteurs ne revien- draient pas en arrière. Plus stable et moins fatigant que le scooter à deux roues, plus agile que la voiture, plus rapide que le vélomoteur. Et plus écolo, assène le géant jaune. «Chacun des quelque 6000 scooters électriques permet d'économiser 733 kg de CO₂, soit 4600 tonnes par an», explique Corinne Tschanz, porte-parole de La Poste. Après sept ans de service, ces véhicules peuvent poursuivre leur carrière chez les particuliers. La Poste en vend d'occasion pour 4000 francs, contre un prix neuf affiché à 15 500 fr. **Alain Détraz**

Fiche technique

Nom: Kyburz DXP

Données techniques: 292 kg (poids à vide), 420 kg (poids total) et 150 kg pour la remorque. Vitesse max.: 45 km/h. Batteries: 180 Ampères, rechargées par de l'électricité d'origine renouvelable. Durée de vie à La Poste: sept ans.

Recyclage: Une fois usées, les batteries trouvent une seconde vie dans des immeubles équipés de panneaux solaires pour le stockage d'énergie.

A.DZ



Près de 6000 scooters électriques assurent la distribution du courrier. Ses conducteurs ne boudent pas leur plaisir. ODILE MEYLAN